

Étoiles

Mon cœur si jeune si fou

## Du même auteur

### **Aux éditions Théâtrales**

DANS LA COLLECTION « TRAITES D'UNION »

*Bulbus*, traduction Henri Christophe, 2008

DANS LA COLLECTION « RÉPERTOIRE CONTEMPORAIN »

*Anges (La blessure, le cœur et les pensées)*, traduction Jörn Cambreleng, 2009

*Mousson*, traduction Henri Christophe, suivi de *Tristesse animal noir*, traduction Silvia Berutti-Ronelt et Jean-Claude Berutti, 2011

### **Chez d'autres éditeurs**

*Sens (courte pièce pour la comédie)*, traduction Silvia Berutti-Ronelt en collaboration avec Jean-Claude Berutti, Lansman, 2007

*Schwarzes Tier Traurigkeit – Tristesse animal noir (édition bilingue)*, traduction Silvia Berutti-Ronelt en collaboration avec Jean-Claude Berutti, Presses universitaires du Mirail-Théâtre de la Digue, collection « Nouvelles scènes », 2009

---

Anja Hilling

# Étoiles

Traduit de l'allemand par Silvia Berutti-Ronelt  
et Jean-Claude Berutti

# Mon cœur si jeune si fou

Traduit de l'allemand par Henri Christophe

*éditions*  
THEÂTRALES

La collection « Répertoire contemporain » vise à découvrir les écrivains d'aujourd'hui et de demain qui façonnent le terreau littéraire du théâtre et à les accompagner. Pour proposer des textes à lire et à jouer. Direction éditoriale : Pierre Banos et Jean-Pierre Engelbach.

*Sterne* © 2003, Anja Hilling, Berlin.

*Mein junges idiotisches Herz* © 2004, Anja Hilling, Berlin.

© 2012, éditions Théâtrales,

20, rue Voltaire, 93100 Montreuil, pour la traduction française.

ISBN : 978-2-84260-618-3 • ISSN : 1760-2947

Photos de couverture : © Manon Tézier (haut), Charlotte Cornic (bas).

Selon les articles L. 122-4, L. 122-5-2 et 3 du Code de la propriété intellectuelle, pour tout projet de représentation ou pour toute autre utilisation publique d'*Étoiles* ou de *Mon cœur si jeune si fou*, une demande d'autorisation devra être déposée auprès de l'agence Althéa pour l'auteur (althéa@editionstheatrales.fr ou +33 (0)1 56 93 36 70) et de la SACD pour les traducteurs. L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du CFC (Centre français d'exploitation du droit de copie).

# Étoiles

Traduit de l'allemand par Silvia Berutti-Ronelt  
et Jean-Claude Berutti

# Personnages

SUSANN

ANTON

JANA

KALLE

## 1<sup>er</sup> acte

### I

*Nuit. Lune claire, pleine. Un pré. Un arbre avec fruits. Pommes. Faible vent d'été.*

*Appuyés contre l'arbre, Jana et Kalle s'embrassent. Pas de musique. J'apparais au fond. Un sac sur l'épaule, une couverture dans les bras.*

SUSANN.- Arrêter.

*Kalle et Jana ouvrent les yeux d'un coup, terminent leur baiser sans précipitation. J'étends la couverture dans le pré.*

JANA.- Susann.

SUSANN.- Oui.

KALLE.- Où est Anton.

SUSANN.- Pisse dans l'étang.

KALLE.- Super.

*Je m'allonge sur la couverture.*

SUSANN.- J'ai apporté du Coca. Et des chips, des Monster Munch.

JANA.- Cool. Comme avant.

*Jana vient vers moi. S'allonge à côté de moi. Nous sortons le contenu du sac. Du fond apparaît Anton. Son chemin le mène à la couverture.*

ANTON.- Plaisant petit coin.

JANA.- Plaisante nuit.

ANTON.- Où est Kalle.

SUSANN.- Pisse contre l'arbre.

KALLE.- Pas vrai du tout.

JANA.- C'est bon. Anton.

ANTON.- Plaisant.

ANJA HILLING

*Anton me relève en m'attirant vers lui.*

JANA.- Montre ce que tu as.

ANTON.- Et ça.

SUSANN.- Des chips, des Monster Munch.

JANA.- T'as rien.

ANTON.- Sûr que j'ai quelque chose.

Quatre étoiles.

*Anton sort une petite enveloppe de sa veste. Le bout de son doigt disparaît d'abord dans l'enveloppe, puis dans le creux de sa main. Nous formons un cercle autour de lui.*

SUSANN.- C'est minuscule.

JANA.- Comme un atome.

ANTON.- Exact.

JANA.- Ne perdons pas de temps.

KALLE.- Sans moi.

JANA.- Sans toi.

Ça va pas.

Sans toi.

KALLE.- Jana, j'ai –

JANA.- Quoi.

KALLE.- – réfléchi encore une fois –

JANA.- Et.

KALLE.- – je suis arrivé à la conclusion –

SUSANN.- – de te débiter.

ANTON.- Kalle se débite.

SUSANN.- Va va va.

Kalle. Putain. Kalle.

C'est méga important.  
Que toi aussi tu ressentent quelque chose.

JANA.- Sans toi.  
Cool.  
Rien à foutre.  
De cette promesse.

ANTON.- Ça suffit.  
Vous deux là.  
Pas envie de romantisme.  
Le fait est que.  
Le petit Kalle se débîne.  
On reste en plan.

KALLE.- Je reste ici.

JANA.- Pas besoin.

KALLE.- Près de toi.  
Au cas où tu te sentirais mal.

ANTON.- Un héros.  
Au bon moment.  
Au bon endroit.

SUSANN.- Continuer à jacter.  
Ou commencer.

*Je sors la langue. Avec son doigt Anton pose la petite étoile sur ma langue et m'embrasse sur le front. Il met une petite étoile dans la main de Jana. Elle la pose elle-même sur sa langue. Anton me passe l'enveloppe. J'en sors une petite étoile et la lui pose sur la langue. Anton reprend l'enveloppe et la passe à Kalle.*

ANTON.- Pour toi.  
Ton étoile porte-chance.

*Kalle met l'enveloppe dans la poche de son pantalon.*

# Mon cœur si jeune si fou

Traduit de l'allemand par Henri Christophe

# Personnages

MADAME SCHLEUTER

KRISTOF LAPUN

EUGEN TENDER

YANN-KASIMIR SABLmann

PAULA RIMAR

MIROSLAV VULIC

# I

MADAME SCHLEUTER.- C'était assez raide tout ça.  
Tous ces gens chez moi.  
Ouste dehors tout le monde dehors.  
Tant de gens aujourd'hui.  
Alors qu'en général personne ne vient.  
J'attendais le livreur de jus de fruits.  
Il était nettement en retard.  
J'étais déjà pas mal.  
Enfin bon.  
Mon petit en-cas après le coup de fil.  
Miroslav.  
C'est vous.  
Karin Schleuter c'est ça quatrième sans ascenseur.  
Venez à trois heures.  
Vous-même.  
Miroslav.  
Tout seul au magasin bon bon mon pauvre.  
Le multi pomme pamplemousse.  
Comme d'habitude.  
Amer.  
Madame Schleuter c'est raide ce truc.  
Oui oui oui  
Raide.  
Rêche raide rien à redire.  
Finita la musica.  
Plus d'adjectifs.  
Les adjectifs c'est pour les ruminants.  
Miam-miam madame Schleuter.  
Je suis une gerbeuse.  
Comment ça a pu m'arriver cette gerbe nom d'un chien.  
Le petit pain à l'horaire prévu.  
Midi et quart.  
À trois heures tapantes qui plus est je serai un personnage tragique.

Avec tout ce chagrin j'ai atteint mon poids idéal.  
Mince comme une tranche de toast super.  
Pour le blush je n'étais pas décidée.  
Des joues rouges.  
Ça donne ce putain d'air de bonne santé et de gaieté.  
Justement de la gaieté.  
Personne ne dira.  
Karin Schleuter.  
C'était une morte pâlotte.  
Donc du blush.  
Le grand tralala l'ultime armure la robe aussi.  
Le téléphone.  
Dangereux le téléphone.  
Pas de risque. Que j'appelle quelqu'un.  
N'importe qui.  
Non.  
Un coup de ciseaux et fini le bigo  
La sonnette.  
À une heure qui plus est.  
On ne sonne pas ici.  
Donc à une heure non plus.  
Vers une heure j'étais dans un drôle d'état.  
Trois quarts d'heure après le petit pain fatidique.  
Genre recherche contact social.  
J'ouvre la porte.  
Tant pis pour les habitudes.  
Le facteur.  
Qu'est-ce que vous faites là vous il est une heure.  
Finita la musica.

KRISTOF LAPUN.- C'est que votre voisin du troisième.  
Yann-Kasimir Sablmann.  
«L'Île aux enfants».  
Il n'est pas chez lui.  
Vous le prendriez à sa place le colis.  
D'Australie avec des kangourous mignons tout plein.  
Regardez.  
Ces petites poches.

MADAME SCHLEUTER.- Ça m'a suffi.  
Regardez ces petites poches.  
Écoute papa Noël.  
Mets les voiles.  
Je suis en train d'entamer une agonie on ne peut plus attractive.  
À trois heures tapantes.  
Sablmann va se trouver mêlé à une histoire lugubre.  
Avec ce colis.  
Quel rapport y a-t-il entre Sablmann et cette jolie morte du quatrième.  
Dites-moi.  
Elle vous plaît ma robe.  
Connaissez-vous Miroslav.  
Le livreur de jus de fruits.  
Je ne l'ai pas dit.  
Tout ça.  
Malheureusement.  
Je n'aurais pas eu la gerbe sinon.  
Peut-être.  
J'ai pris le colis.  
Et même souri.  
Putain Karin.  
À cause de ces petites poches.  
Ils avaient quelque chose de j'aime pas dire ça.  
Le côté nichée.  
Je me suis réveillée.  
Il était deux heures moins le quart.  
J'étais assise sur le colis.  
Sur toutes ces petites poches les fesses au chaud.  
Quand ça a sonné encore sonné.  
Mon état avait pas mal évolué.  
Ce brin de causette avec le facteur entre deux portes.  
Me semblait à présent une performance de haute voltige.  
La sonnette une nouvelle fois.  
J'ai ouvert.  
Pour la paix de mes oreilles.